



Aux lecteurs et lectrices,

LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION (À SUIVRE)

Aujourd'hui, d'autres extraits pris dans **La Documentation catholique**, no 2495, 2 sept. 2012, p. 725-729 de **L'Instrumentum laboris** préparant la XIII^e Assemblée générale ordinaire du Synode des Évêques en 2012. Fructueuse lecture.

(18) La foi chrétienne n'est pas seulement une doctrine, une sagesse, un ensemble de règles morales, une tradition. La foi chrétienne est une rencontre réelle, une relation avec Jésus-Christ. Transmettre la foi signifie créer en tout lieu et en tout temps les conditions pour qu'advienne cette rencontre entre les hommes et Jésus-Christ. Toute évangélisation a pour objectif de réaliser cette rencontre, à la fois intime et personnelle, publique et communautaire. Comme l'a affirmé le Pape Benoît XVI : « À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive (...). Comme Dieu nous a aimés le premier (cf. 1 Jn 4,10), l'amour n'est plus seulement un commandement, mais il est la réponse au don de l'amour par lequel Dieu vient à notre rencontre » (19).

*(26) Même après la mort et la résurrection de Jésus, le mandat missionnaire que les disciples avaient reçu de lui (cf. Mc 16,15) fait référence explicitement à la proclamation de l'Évangile à tous les hommes, leur enseignant d'observer tout ce qu'il a commandé (cf. Mt 28,20). L'apôtre Paul se présente comme « l'apôtre (...) mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu » (Rm 1,1). Il revient donc à l'Église de réaliser la **traditio Evangelii**, l'annonce et la transmission de l'Évangile, qui est « puissance de Dieu pour le salut de tout homme qui croit » (Rm 1,16) et qui, en dernière instance, s'identifie à Jésus-Christ (cf. 1 Co 1,24). Nous savons désormais que, lorsque nous parlons de l'Évangile à proclamer, nous devons penser à une Parole vivante et efficace, qui réalise ce qu'elle dit (cf. He 4,12; Is 55,10), c'est une personne : Jésus-Christ, Parole définitive de Dieu, faite homme (21).*

Comme pour Jésus, pour l'Église aussi cette mission évangélisatrice est l'œuvre de Dieu, et plus exactement de l'Esprit Saint.

Évangéliser est, en effet, la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser, c'est-à-dire pour prêcher et enseigner, être le canal du don de la grâce, réconcilier les pécheurs avec Dieu, perpétuer le sacrifice du Christ dans la Sainte Messe, qui est le mémorial de sa mort et de sa résurrection glorieuse (22). L'Église est dans le monde pour poursuivre la mission évangélisatrice de Jésus, en sachant que, ce faisant, elle continue à partager la condition de Dieu, parce que, poussée par l'Esprit à annoncer l'Évangile, elle fait à nouveau l'expérience de la présence du Christ ressuscité qui la met en communion avec Dieu le Père. La vie de l'Église, quelle que soit l'action qu'elle accomplisse, n'est jamais refermée sur elle-même; c'est toujours une action évangélisatrice et, comme telle, une action qui manifeste le visage trinitaire de notre Dieu.

La transmission de la foi, tel est l'objectif de l'évangélisation qui, selon le plan de Dieu, consiste à conduire l'homme au Père, à travers le Christ et dans l'Esprit (cf. Ep 2,18). Telle est l'expérience de la nouveauté de l'Évangile qui transforme tout homme.

**Normand Paradis, s.c., responsable
Pastorale missionnaire diocésaine**